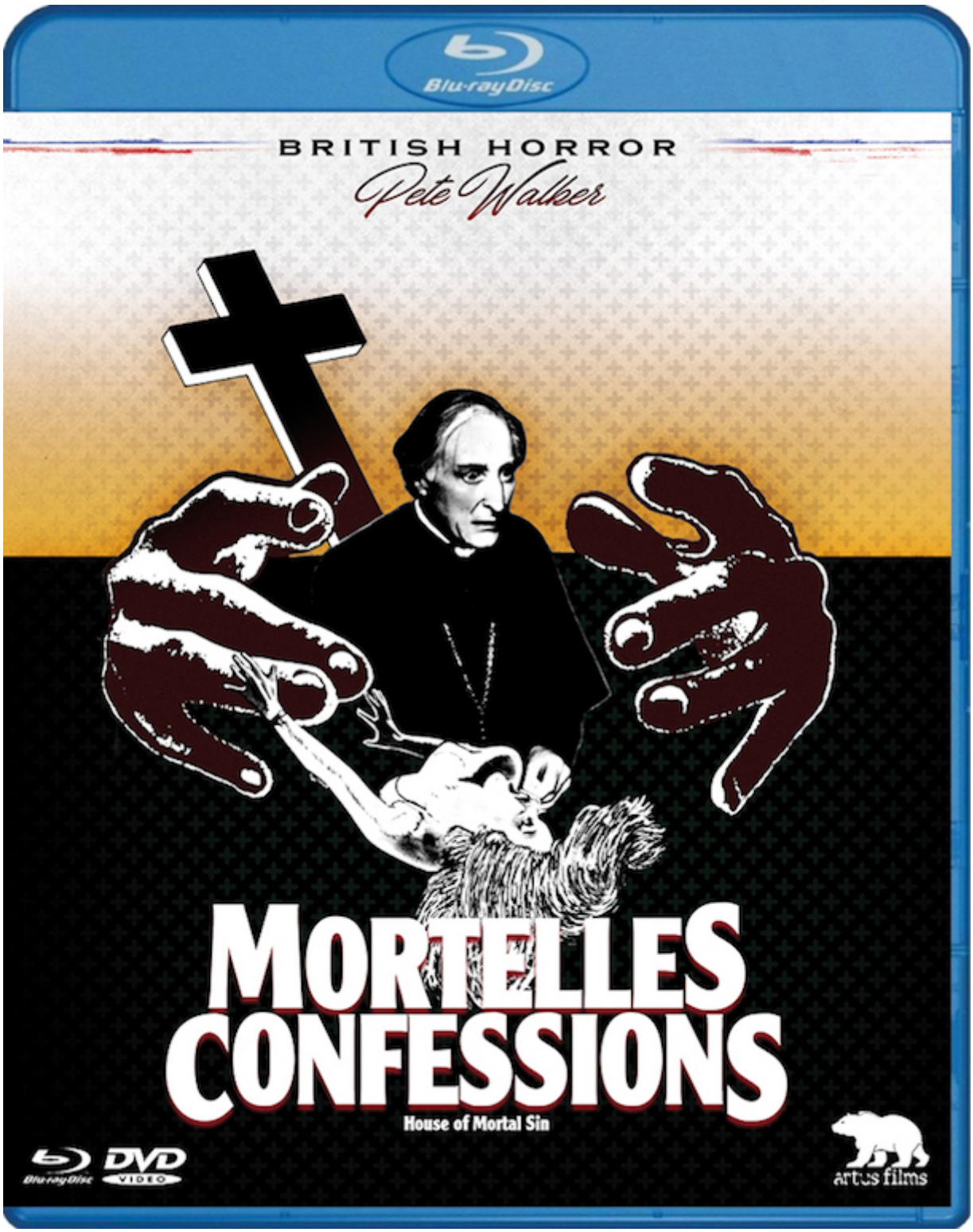
Mortelles confessions de Pete Walker (avec Anthony Sharp, Susan Penhaligon…) 1976



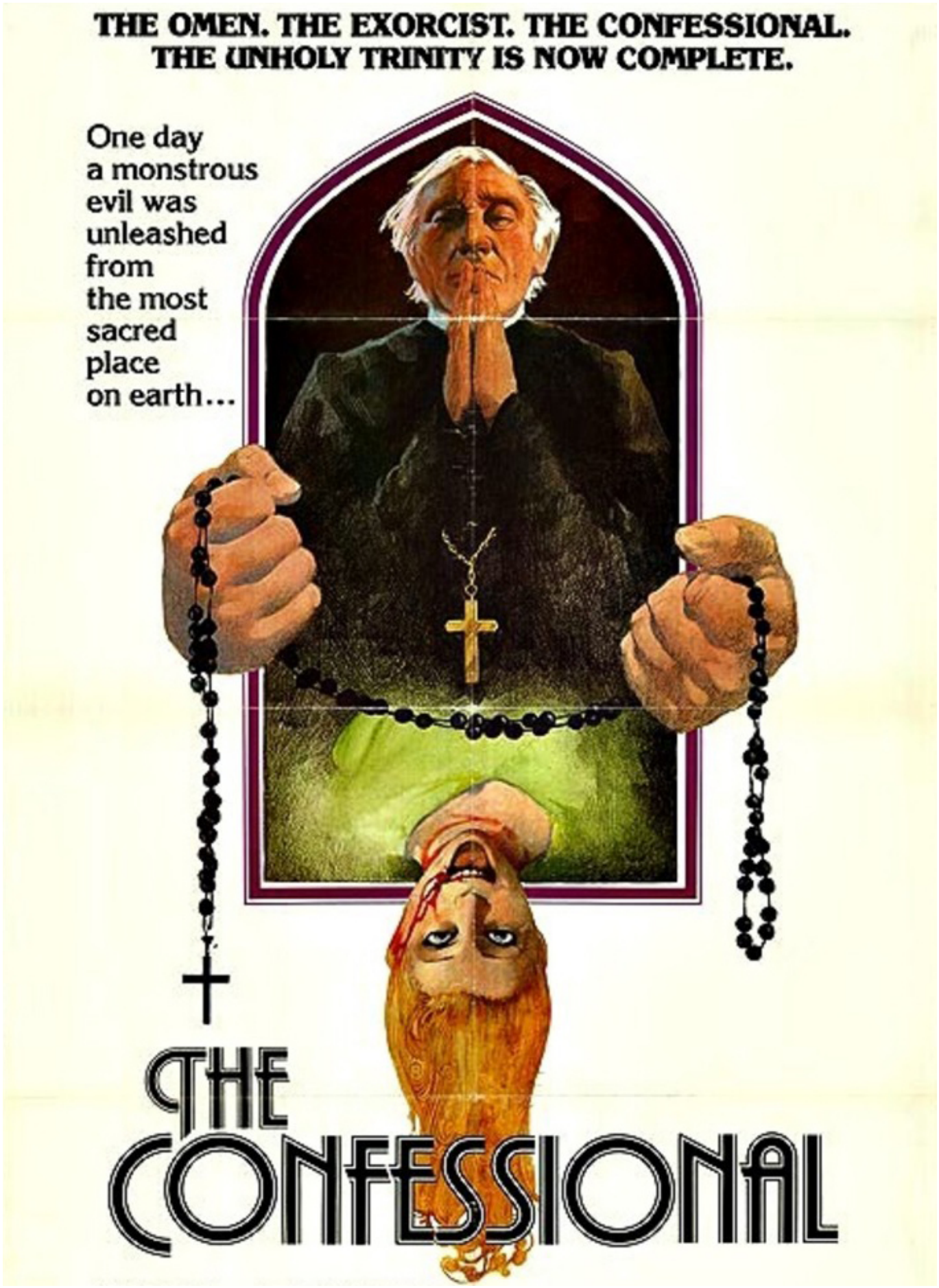
Genre : mon curé chez les puristes

Scénar : le père *Bernard* passe à deux doigts d'écraser une amie d'enfance, *Jenny Welch*. Celle-ci a des problèmes avec son mec dont elle est obstinément amoureuse malgré les plans pourris. Elle décide

d’aller en confession parler avec son ami mais elle tombe sur un autre prélat, le père *Meldrum*, un vieux *Don Quichotte* givré dressé contre le péché qui va se donner pour mission de « purifier » la vie de *Jenny*. Quand l’indélicat amant de celle-ci quitte le foyer, c’est *Bernard* qui emménage, entretenant avec *Vanessa*, la sœur de *Jenny*, une relation pour le moins détendue et pas très…catholique. En attendant, *Jenny* retrouve un ami ébouillanté chez elle et la peur s’installe, d’autant qu’elle pense connaître l’identité du coupable. Quand la mère d’une jeune défenestrée lui apprend qu’elle soupçonne la même personne, elle entrevoit la vérité mais encore faut-il que son entourage veuille bien ne pas la prendre pour une gueudin !



Yes ! Après *Flagellations* du même réalisateur (voir Flagellations de Pete Walker (avec Barbara Markham, Patrick Barr...) 1974), voici l’encore meilleur *Mortelles confessions* chez **Artus** en Blu-ray (+ DVD), un film au scénario parfois vénéneux et au dénouement splendide qui met en scène de très bons acteurs (**Susan Penhaligon**, fort jolie blonde rappelant parfois **Mylène Demongeot**, l’austère **Sheila Keith**, ici borgne, à l’affiche de la trilogie culte des Seventies de **Walker**, **Anthony Sharp**, possédé déjà vu dans *La Rose et l'épée*, *Orange mécanique*, *Barry Lyndon*, *Jamais plus jamais* et d’innombrables séries télévisées…) dans de chouettes décors magnifiés par un beau travail de photographie et de belles couleurs, le rouge - sang ?- en tête.



Ces prêtres tourmentés et ces ouailles désorientées permettent, malgré un climat horrifique de facture classique, d’aborder des thèmes assez

rares dans les scénarios de l’époque comme le célibat des prêtres, le puritanisme dingue d’une société figée dans le passé mais aussi la psychologie en tant que science, toujours si loin de pouvoir tout expliquer, par exemple l’épouvantable syndrome vestimentaire britannique, assez grave pour être signalé, ou encore la profonde connerie de certains personnages d’emblée voués au sacrifice : « Tiens, et si je mettais casque et musique sur mes oreilles et mes paupières sur les yeux pendant que le tueur rentre dans la maison avec des mauvaises intentions ? », en voilà une idée qu’elle est bonne…andouille !



Bonus : « La Maison des pêchés », entretien (20’) avec **Alain Petit** qui arbore un très beau t-shirt des **WHO** et donne très envie de voir *Frightmare* (sorti, heureux hasard, il y a peu chez **Uncut Movies** ! Youpi !)

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/british-horror/preco-mortelles-confessions-249

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.